

COMPTE RENDU CONFIDENTIEL DE LA 7ème REUNION DES DIRECTEURS

DE LABORATOIRE COOPERANT AU PROGRAMME D'EVALUATION

DES PESTICIDES DE L'OHS, TENUE A GENEVE

DU 13 AU 20 SEPTEMBRE 1966

par J. HAMON

Entomologiste médical - ORSTOM

Depuis la découverte des propriétés insecticides du DDT et l'utilisation massive de ce composé, ainsi que d'autres produits organochlorés, la lutte contre les maladies transmises par les arthropodes a été en grande partie basée sur l'emploi des insecticides. L'emploi de ces produits a permis à la Santé Publique de faire de grands progrès dans les régions tropicales. L'optimisme des premiers jours a cependant disparu par suite de la sélection de populations de vecteurs résistantes aux insecticides.

Les nombreuses recherches entreprises sur la génétique, la physiologie et la biochimie de la résistance ont permis de mieux comprendre la nature de ce phénomène, sans toutefois fournir de contre-mesure simple. Il est donc devenu indispensable de découvrir de nouveaux insecticides appartenant à des groupes chimiques différents le plus possible les uns des autres, pour remplacer les insecticides organochlorés partout où c'est nécessaire.

Pour coordonner ces recherches et leur assurer un maximum d'efficacité l'O.M.S. a établi un programme international d'évaluation des nouveaux composés insecticides, en coopération avec la majorité des grandes sociétés de l'industrie chimique et avec sept groupes de laboratoires ou d'organismes de recherche sur le terrain. Les fabricants de nouveaux composés, supposés posséder une activité insecticide, les remettent à l'O.M.S. avec la liste de toutes leurs propriétés connues. L'O.M.S. donne un numéro de code à ces produits et les fait étudier successivement par les sept groupes d'équipes coopérant à l'évaluation; chaque groupe ne recommande la transmission au groupe suivant que des composés jugés les plus satisfaisants

Les trois premiers groupes (effectuant les évaluations des stades dits "1", "2" et "3"), dans des conditions délibérément artificielles mais aisément reproductibles, étudient la toxicité de base des nouveaux composés vis à vis des principaux arthropodes vecteurs de maladies et vis à vis des mammifères; ils étudient également la rémanence intrinsèque des composés sur différents types de surfaces dans différentes conditions climatiques. Le quatrième groupe (stade d'évaluation "4") effectue les premières évaluations sur le terrain dans des conditions aisément contrôlables et n'entraînant qu'une consommation réduite des composés à évaluer.

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

17 SEPT 1968

n° / 2365

Les trois derniers groupes (stades "5" à "7") passent alors à l'application sur une échelle de plus en plus grande des quelques composés retenus pour confirmer leur efficacité et leur innocuité, mettre au point les formulations à utiliser et les critères pratiques d'emploi. A partir des stades "3" ou "4" il existe en pratique une filière différente pour chaque grand groupe de vecteurs et type de contrôle.

En 1966 les entomologistes médicaux O.R.S.T.O.M. travaillant au Centre Muraz ont participé à l'évaluation de cinq nouveaux composés vis à vis des moustiques adultes (stade "4") et d'un composé vis à vis des larves de Simulium damnosum (stade "4"), tandis qu'un programme plus ambitieux était établi pour les années suivantes, englobant également les larves de moustiques et les glossines adultes. C'est à ce titre que j'ai été amené à participer à la 7ème réunion d'évaluation du programme de recherches.

Les chefs de Laboratoires ont étudié les résultats obtenus par les différents groupes d'évaluation au cours de la période 1965-1966 et ont fait des recommandations pour la période 1966-1967. Ils ont étudié aussi les possibilités de traitement rapide des informations déjà disponibles sur les insecticides en cours d'étude offertes par l'ordinateur IBM 360 actuellement en service au siège de l'O.M.S.

Les perspectives de contrôle des vecteurs par traitements insecticides sont actuellement excellentes pour les poux, bonnes pour les larves de moustiques, assez satisfaisantes pour les puces, les punaises, les glossines, mais médiocres pour les moustiques adultes et dans certains pays pour les mouches. Le contrôle des larves de simulies reste presque exclusivement basé sur l'emploi du DDT, avec les différents inconvénients que cela comporte.